



LRA
CRISIS
TRACKER

MISE AU POINT :

LA SITUATION DE LA LRA EN 2015

SEPTEMBRE 2015

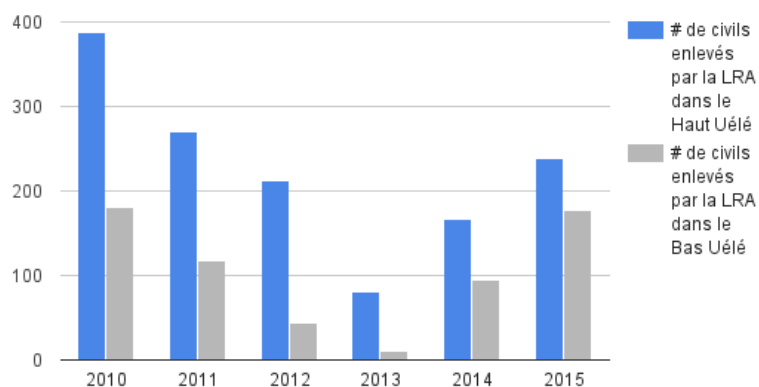
**INVISIBLE
CHILDREN**

THE RESOLVE
LRA CRISIS INITIATIVE

Les tendances de violence de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) dans l'est de la République Centrafricaine (RCA) et dans le nord-est de la République Démocratique du Congo (RDC) divergent énormément dans les huit premiers mois de 2015. Au Congo, les groupes de la LRA utilisent des tactiques audacieuses rarement utilisées les années précédentes, tuant au moins 6 soldats Congolais, et menant des séries de pillage de grande ampleur qui ont conduit à une augmentation des enlèvements. Dans l'est de la RCA, les enlèvements attribués à la LRA ont diminué de manière significative jusqu'au point le plus bas depuis plusieurs années alors que les rebelles ont compté sur les extorsions et les menaces pour se procurer nourritures et autres provisions dans les communautés. En juin, la LRA a souffert la perte la plus importante de l'année lorsque sept gardes du corps de Joseph Kony ont fui le groupe rebelle.

1. LE NOMBRE TOTAL D'ENLEVEMENTS AU CONGO EST AU PLUS HAUT POINT DEPUIS QUATRE ANS

La LRA a enlevé 417 Congolais dans les huit premiers mois de 2015, une augmentation significative en comparaison avec les huit premiers mois de 2014 (262 enlèvements), 2013 (90 enlèvements), et 2012 (255 enlèvements). Les enlèvements sont particulièrement élevés dans la région du Bas-Uélé où les forces de la LRA ont enlevé plus de personnes dans les huit premiers mois de 2015 en comparaison avec les mêmes périodes des trois années précédentes combinées. Les forces de la LRA opèrent en toute impunité dans le Bas Uélé, où il y a peu de forces militaires congolaises, aucuns déploiements permanents de maintien de la paix des Nations Unies, des troupes contre la LRA de l'Union Africaine ou de conseillers militaires américains. Au moins 78 % des personnes congolaises enlevées en 2015 se sont échappées ou ont été relâchées par la LRA dans les trois jours après leur enlèvement, indiquant qu'ils avaient probablement été enlevés dans le but de porter les biens pillés.

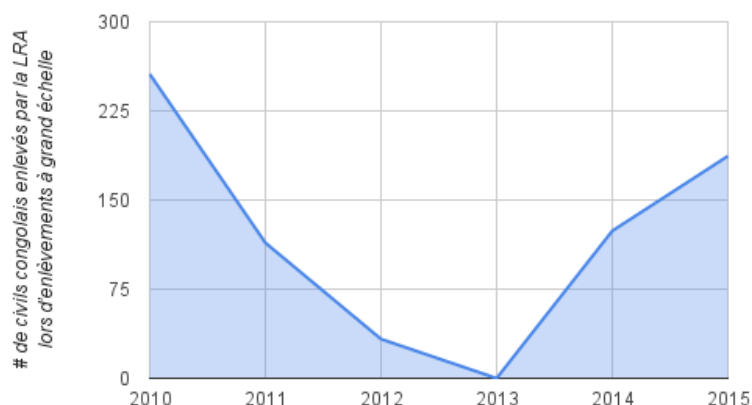


Remarque : Le graphique contient les données de janvier à août de chaque année représentée.

2. AUGMENTATION DES ENLEVEMENTS A GRANDE ECHELLE AU CONGO

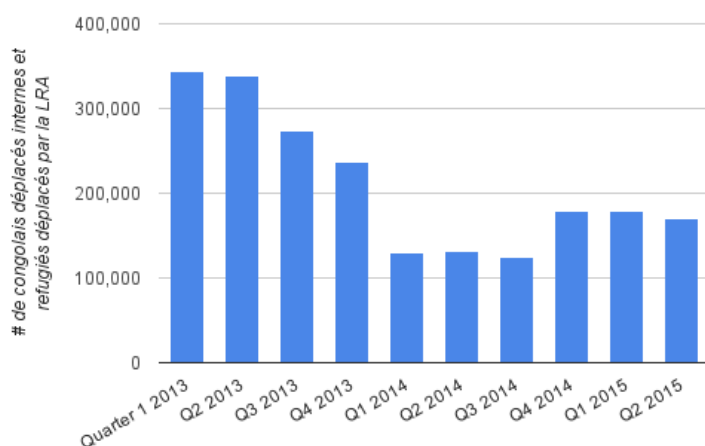
Il y a eu une augmentation du nombre d'enlèvements au Congo, même si le nombre d'attaques de la LRA dans les huit premiers mois de 2015 est plus ou moins similaire aux années précédentes.

Cela est dû à une augmentation des enlèvements à grande échelle qui ont commencé à augmenter à la mi-2014 et ont continué à augmenter en 2015. La LRA a commis 12 attaques dans lesquelles les assaillants ont enlevé 10 personnes ou plus dans les huit premiers mois de 2015, ce qui est égal au nombre d'attaques des deux années précédentes. L'augmentation des enlèvements à grande échelle de la LRA au Congo depuis mi-2014 peut être liée à la destruction des champs de la LRA et des sites de stockage de la nourriture au Congo par les forces de l'Union Africaine à la fin 2013, forçant les groupes de la LRA à compter sur des attaques de pillage à grande échelle plus fréquentes pour survivre.



Remarque: Le graphique comprend des données pour janvier - août de chaque année représentée. Le code du LRA Crisis Tracker définit "attaque/enlèvement à grande échelle" comme une attaque dans laquelle dix personnes ou plus sont enlevées.

3. LE DEPLACEMENT DES CIVILS AU CONGO SE MAINTIENT

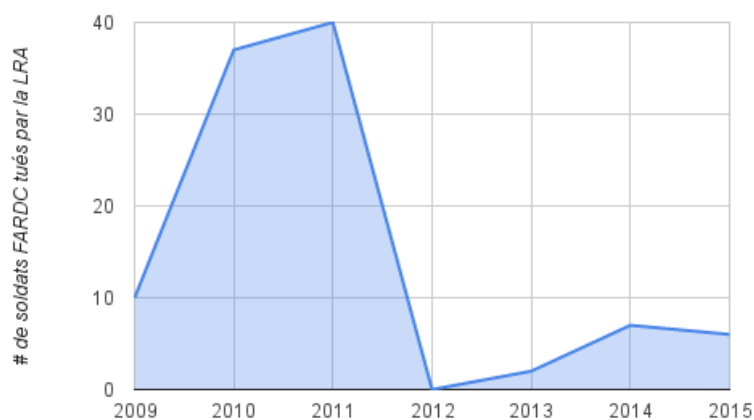


Remarque : Ces statistiques proviennent des rapports trimestriels d'OCHA sur les activités de la LRA.

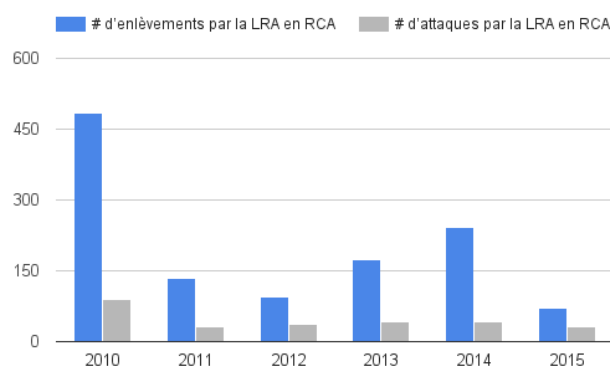
Entre 2010 et la mi-2013, le Bureau des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA) a estimé que le nombre de déplacés internes et de réfugiés dans les zones affectées par la LRA au Congo oscillait entre 317 000 et 369 000. Ces estimations ont diminué de plus de 60% au cours des neuf mois suivant lorsque les attaques de la LRA sont devenues moins fréquentes et moins violentes, atteignant 130 628 personnes en mars 2014. Les déplacements des civils congolais dans les zones touchées par la LRA ont repris à la fin 2014 alors que les enlèvements perpétrés par la LRA ont augmenté, et demeurent relativement stables dans la première moitié de 2015.

4. LES MEURTRES DE SOLDATS CONGOLAIS PAR LA LRA AUGMENTENT

Les meurtres de civils par la LRA ont chuté de façon spectaculaire dans le nord-est de la RDC, de 475 dans les huit premiers mois de 2010 à cinq dans les huit premiers mois de 2015. Mais l'audace que les groupes de la LRA ont montrée en commettant des enlèvements à plus grande échelle en 2015 se reflète également dans une série de meurtres de soldats de l'armée congolaise (FARDC). Depuis novembre 2014, la LRA a tué au moins 12 soldats Congolais, plus que le nombre total des trois années précédentes combinées. Cette tendance récente d'agression vers les FARDC diminue, cependant, en comparaison à l'activité de la LRA en 2010 et 2011, lorsque les forces de la LRA ont tué un total de 77 soldats Congolais.



5. LA VIOLENCE LIEE A LA LRA DIMINUE DE FAÇON SIGNIFICATIVE DANS L'EST DE LA RCA



La LRA est responsable de seulement 31 attaques et 70 enlèvements dans l'est de la RCA dans les huit premiers mois de 2015, le niveau le plus bas enregistré aux mêmes périodes depuis 2011. La violence de la LRA a été particulièrement mise en sourdine dans le Haut Mbomou, où les attaques en 2015 ont chuté de 71 % et les enlèvements de 77%, par rapport à 2014.

Remarque : Le graphique contient les données de janvier à août de chaque année représentée.

6. LES GROUPES DE LA LRA DANS L'EST DE LA RCA UTILISENT LA VIOLENCE ET L'EXTORSION POUR OBTENIR DE LA NOURRITURE



Sept déserteurs de la LRA qui se sont échappés dans l'est de la RCA avec les troupes militaires américaines et de l'Union Africaine. (Photo : New Vision)

Les groupes de la LRA opérant dans l'est de la RCA dépendent depuis longtemps des pillages de civils par la force afin d'acquérir des provisions. Mais au cours des dernières années, ils ont de plus en plus souvent cherché des moyens moins violents de survivre. Ils utilisent des tactiques novatrices qui incluent la recherche de permission auprès des dirigeants locaux pour le passage en sécurité dans les marchés locaux, l'achat d'aliments auprès de civils en utilisant de l'argent pillé au cours de raids précédents, et l'extorsion de voyageurs lors de barrages routiers. Bien que l'utilisation de telles tactiques par la LRA ne soit pas sans précédent, l'éclatement et le rétrécissement des groupes de la LRA peuvent les forcer à opter pour une approche moins agressive mais plus fréquente.

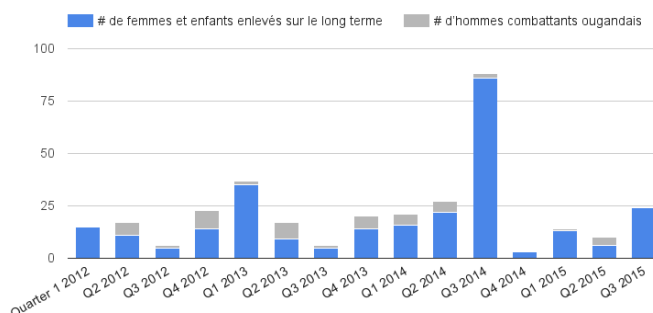
Les forces de la LRA ont également un contact périodique avec les forces de la Séléka, qu'ils ont rencontré à au moins 12 reprises près des villes de Nzako et Bria depuis septembre 2013. A plusieurs reprises, les officiers de la Séléka ont travaillé avec les dirigeants communautaires pour fournir de la nourriture aux groupes de la LRA afin de minimiser les raids de pillage sur les civils. Plus récemment, les officiers de la Séléka et les autorités locales ont rencontré les commandants de la LRA Angola Onen Unita et Olorworo dans le village de Ngoundja, à l'est de Bria, en juin 2015. Ils auraient donné de la nourriture au groupe de la LRA et les auraient encouragé à faire défection. Bien que ce groupe de la LRA ait campé près du village pendant plusieurs jours, ils sont finalement repartis.

7. EROSION DE L'EMPRISE DE KONY SUR LA STRUCTURE DE COMMANDEMENT DE LA LRA

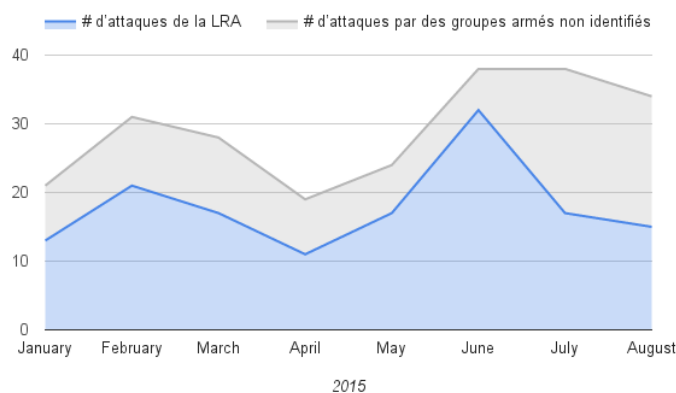
L'isolement des groupes de la LRA, sur lequel le chef de la LRA Joseph Kony a longtemps compté pour maintenir son emprise et son pouvoir, est aujourd'hui érodé par les relations entre les groupes de la LRA et les civils ainsi que les autorités locales. Les interactions pacifiques entre les combattants de la LRA et les civils aident les groupes de la LRA à survivre sans avoir à être directement sous le contrôle de Kony, et peut même conduire à des amitiés qui aident les combattants de la LRA à faire défection. Le groupe de la LRA dirigé par Onen Unita et Olorworo qui a établi

un contact avec les officiers de la Séléka près Ngoundja, RCA, en juin 2015, fonctionne indépendamment de Kony depuis qu'il a été attaqué par les forces militaires ougandaises en avril 2014. Les récentes défections dans le groupe de Kony pourraient signaler que Kony a des difficultés à maintenir le contrôle, même dans son entourage immédiat. En décembre 2014, des combattants de la LRA ont aidé Dominic Ongwen à s'échapper en dépit des ordres de Kony indiquant qu'il devait être étroitement surveillé. En mai 2015, sept combattants de la LRA qui ont servi de gardes du corps à Kony et son entourage ont osé défier leur chef lors d'une évasion spectaculaire. Ils ont ensuite repoussé des fidèles de Kony qui ont tenté à plusieurs reprises de les rattraper.

En dépit de ces défis face à son autorité, Kony a réussi à empêcher la plupart des combattants ougandais de faire défection, ceci reflète son influence constante sur le groupe. Les femmes et les enfants enlevés sur le long terme, c'est-à-dire ceux qui ont passé au moins six mois dans la LRA, échappent aussi à leur captivité à un rythme plus lent en 2015 qu'ils ne le faisaient en 2014. Le nombre de femmes et enfants enlevés sur le long terme et qui se sont échappés en 2014 était directement lié aux ordres de Kony de libérer les personnes à charge qui pouvaient ralentir les groupes de la LRA face au nombre de combattants. Le fait que Kony n'ait pas ordonné la libération des femmes et des enfants en 2015 peut indiquer que la proportion de combattants face aux dépendants est équilibrée.



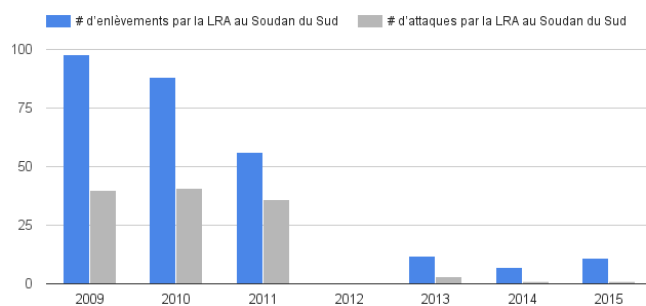
8. DES GROUPES ARMES NON IDENTIFIES CONTINUENT A ATTAQUER LES CIVILS



Les civils dans les zones affectées par la LRA continuent à souffrir d'attaques perpétrées par un large éventail de groupes armés, en plus de la LRA, y compris des braconniers, des bandits armés, des groupes rebelles, et des forces militaires rebelles. Dans certaines attaques, les auteurs restent non identifiés. Au total, le LRA Crisis Tracker a enregistré un total de 90 attaques contre des civils dans les zones affectées par la LRA dans les huit premiers mois de 2015 perpétrées par des groupes non identifiés: 51 dans le nord du Congo, 35 dans l'est de la RCA, et quatre dans l'ouest du Soudan du Sud. Au Congo, de nombreuses attaques sont produites près du Parc National de la Garamba, où les groupes armés se rendent pour braconner illégalement de l'ivoire. En RCA, de telles attaques sont particulièrement concentrées dans la préfecture du Mbomou, près des villes de Bakouma, Rafai et Derbissaka.

9. TENSIONS COMMUNAUTAIRES ET ATTAQUES DE GROUPES ARMES AU SOUDAN DU SUD

Les groupes de la LRA ont souvent pris pour cible la province Equatoriale Occidentale et le Bahr el -Ghazal Occidental au Soudan du Sud entre 2007-2011, mais ils ont seulement attaqué des civils à cinq reprises depuis 2012. Malgré la baisse de la violence, la brutalité de la LRA dans le Soudan du Sud continue à avoir des retombées dans la région. Ces derniers mois les tensions sont montées entre le groupe ethnique Zandé prédominant en Equatoria Occidental et les éleveurs et membres de l'armée du Soudan du Sud (SPLA) en majorité Dinka. Bien que le conflit entre les deux groupes soit antérieur à l'arrivée de la LRA dans la région, des années de frustration de la part de l'ethnie Zandé face à la réticence de la SPLA à protéger les communautés Zandé des attaques de la LRA ont considérablement exacerbé les tensions.



L'héritage de la brutalité de la LRA a également été politisé par les parties qui s'opposent dans la guerre civile au Soudan du Sud. En janvier 2015, des groupes armés non identifiés ont tué 15 personnes dans trois attaques distinctes dans le Bahr el- Ghazal Occidental. Plusieurs représentants du gouvernement sud-soudanais ont blâmé les attaques contre les forces de la LRA, tandis que d'autres analystes ont déterminés que ces combattants faisaient parties des forces de l'opposition sud-soudanaise. En septembre 2015, des responsables sud-soudanais ont lié la LRA à une autre attaque en Equatoria Central, attaque que les forces armées de l'opposition sud-soudanaise auraient également revendiquée. Les forces de la LRA ont commis leur dernière attaque en Equatoria Central en mars 2009, rendant leur implication dans l'attaque de septembre 2015 hautement improbable.



A PROPOS DU LRA CRISIS TRACKER

Les données partagées dans ce briefing ont été recueillies dans le cadre du projet LRA Crisis Tracker, un projet de Invisible Children + The Resolve LRA Crisis Tracker Initiative. Le Crisis Tracker est une base de données géo spatiales et de rapports qui visent à suivre les incidents de conflits violents dans les régions de l'Afrique centrale touchées par l'Armée de Résistance du Seigneur. Par la publication de rapports réguliers et le partage des données recueillies, le LRA Crisis Tracker vise à aider à surmonter le déficit actuel dans le partage d'information pertinente liée à la crise de la LRA et à soutenir l'amélioration des politiques et des interventions humanitaires.

Dans l'intérêt de renforcer en permanence l'ensemble de données du LRA Crisis Tracker, The Resolve et Invisible Children accueillent de nouvelles sources de rapports historiques ou actuels sur l'activité de la LRA. Pour fournir des informations au projet du LRA Crisis Tracker, veuillez contacter The Resolve : paul@theresolve.org.

CONTRIBUTEURS

The Resolve LRA Crisis Initiative

Paul Ronan, Co-fondateur and Directeur du Projet [Auteur]

Invisible Children

Camille Marie-Regnault, Chargée du projet Système d'Alerte Précoce (traduction français-anglais)

Sean Poole, Directeur des Programmes Internationaux

Jean de Dieu Kandape, Responsable du Projet, RDC

Ferdinand Zangapayda, Assistant Système d'Alerte Précoce, CDJP

Joseph Bowo, Assistant Système d'Alerte Précoce, RCA

Lisa Dougan, Présidente-Directrice Générale

Pauline Zerla, Coordinatrice Adjointe RCA

Oren Jusu, Coordinateur Régional

